

Comme autrefois son héros, dans cette même église de Notre-Dame, Mgr Touchet, qui est l'un des très grands orateurs de France, s'est vu applaudir par son immense auditoire. En effet, rapportent les *Annales catholiques*, « malgré la majesté du lieu, de vifs applaudissements ont éclaté quand l'orateur, rappelant les accents sublimes de Lacordaire en faveur de l'Irlande et de la Pologne opprimées, s'est demandé ce qu'il dirait aujourd'hui, dans cette même chaire, au spectacle des Boers écrasés. « On a beau être fort, on a beau être riche, on n'a pas le droit de vendre un peuple comme un troupeau, on a encore moins celui de l'assassiner. »

Depuis, la nation anglaise s'est relevée dans l'estime de l'univers, en accordant aux vaillants Boers de généreuses conditions de paix.

Sur notre pauvre terre, les occasions ne manquent pas où l'on ne sait quel parti prendre entre diverses manières d'agir qui paraissent également plausibles. Laissant de côté, en ce moment, les plus graves embarras de l'existence, occupons-nous un instant de l'un des plus légers.

Voici, par exemple, la revue hebdomadaire de notre ami, M. Preuss, de Saint-Louis, Mo. Pour la désigner, faut-il, en français, dire *LE Review* ou *LA Review*? Des gens habiles se tirent d'affaire en disant, en français toujours, *The Review*. Mais, outre que n'est pas habile qui veut, il y a là un *th* que tout le monde n'oserait pas braver. Il reste donc à se décider pour *le* ou *la*... Nous disions *LA*, la plupart, de préférence à *LE Review*.

Eh bien, dans un cas identique, l'*Univers* du 30 mai (4e page, 5e colonne) « donne le la, » en disant *LA National Review*, et nous pouvons sans scrupule suivre cet exemple. — Disons que nous ajouterons à la grammaire française une règle comme celle-ci : « Un mot anglais, employé en français, prend le genre du mot français qui lui correspond dans l'usage général. Ex. : *LA Revue*, *LA Review*. »

Le mot *interview*, si employé dans la presse contemporaine, serait donc du féminin en français. Et de fait, malgré les dictionnaires qui le font du genre masculin, nous remarquons